

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No 21

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 29 MAI 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

N'ayons pas honte d'être nationalistes

Il y a lieu d'espérer qu'après la fièvre actuelle de l'internationalisme dans le monde, nous verrons un retour plus logique au nationalisme!

Si certains agents prêchent les embrassades par-dessus les frontières et proclament qu'aujourd'hui, les nations sont de plus en plus interdépendantes, il reste que chaque nation devra résister à pareille prédication, si l'on veut que le monde ne devienne pas un melting-pot généralisé.

Même en cet âge atomique où on veut faire l'unité parce que l'on craint les échanges de bombes destructives, il paraît plus rationnel de songer à raviver les différences entre les peuples qu'à tenter des amitiés d'occasion qui ne peuvent durer, parce que les peuples comme les individus aspirent à la plus grande liberté possible. Les peuples, comme les individus ont quelque chose de différent à apporter à l'ensemble de l'univers. Le jour où en théorie on aura pu faire l'unité du monde, on se dépêchera de retourner à l'ancien système parce que l'unité universelle est en pratique un mythe.

Ceux qui préconisent une accentuation du nationalisme dans tous les pays sont heureusement à l'oeuvre. Au Canada, l'élément Canadien français que l'on dit en voie de se fondre dans le grand tout canadien, donne des signes de recrudescence nationaliste. Seul un attachement à la race une prise de conscience raciale, nous sauvera du glissement dans la grande pâte sans couleur et sans forme de l'internationalisme. Ce qui est vrai des Canadiens français l'est aussi de bien d'autres races. Même au sein du communisme, certains pays sont jaloux de leur autonomie telle la Yougoslavie et tout on se déclarant communiste, ce pays veut avoir son communisme bien à lui. Ceci paraît paradoxal mais prouve à quel point le nationalisme reste fort dans le monde.

La province de Québec en tout cas, qui garde en ses frontières, le gros de la race canadienne française, n'a pas d'intérêt à rêver d'un mélange de races comme certains immigrés de fraîche date le souhaiteraient. Les Canadiens français sont à l'origine du pays. Ils ont conquis des droits inaliénables après la Conquête anglaise, et n'entendront jamais être traités comme des citoyens de seconde zone constituant tout ou plus, une pierre dans le mosaïque des races composant le pays. Les Canadiens français ont des

traditions, ils se rattachent par toutes leurs fibres à la grande civilisation française, ils sont les Fils de la religion catholique et ne sauraient abdiquer leur mission à la fois religieuse et culturelle, pour le plaisir de se fondre dans un grand tout neutre et gris, et pour se mériter la triste réputation d'être des conformistes dans le sens négatif du mot.

Conformistes dans le sens du respect dû aux lois justes, oui, mais conformistes pour ne pas déplaire à une majorité tracassière, et qui voudrait l'unité de la nation au détriment de l'important élément Canadien français, jamais!

Le nationalisme est donc plus que jamais à cultiver. D'autant plus que ceux qui voudraient le détruire chez nous, nous endorment avec leur propagande en faveur des cousinages universels. L'époque du nationalisme à la Bourassa, devrait reprendre de l'intensité. Et ce ne serait pas là de l'étroitesse d'esprit comme disent nos ennemis, mais un moyen de se réveiller avant que l'engourdissement et l'apathie nous envahisse irrémédiablement. Notre race sera forte en autant que nous la préserverons des importations trop américaines, trop britanniques et autres. Nous avons reçu de nos pères un double dépôt sacré, celui de la Religion et de la langue française. Cramponnons-nous à ce dépôt qui contient tout ce qu'il faut pour assurer notre pérennité si nous savons en être fiers et si nous en étudions la richesse. Il serait bon que dans nos écoles et collèges, on fasse parfois l'inventaire de ce trésor, afin que les jeunes qui poussent, en prennent pleine conscience, et agissent en conséquence. A quand l'heure du nationalisme dans le programme d'études?

Maurice HUOT

On peut aller très loin sur deux roues

Sur deux roues, seulement, vous pouvez aller très loin en autant que vous ne commettez pas d'imprudence, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) aux cyclistes nombreux qui, chaque fin de semaine, prennent la grande route pour faire des randonnées. Lorsque vous roulez en groupe, allez toujours à la file indienne. Rappelez-vous que souvent, avec la meilleure volonté du monde, un automobiliste se verra dans l'impossibilité de vous éviter à moins de se jeter lui-même dans le fossé. Êtes-vous certain qu'il sera toujours disposé à le faire?

"Un problème particulièrement insoluble"

Il y a tellement de surplus de blé de par le monde que cela est devenu "un problème particulièrement insoluble", comme nous le lisons dans le dernier numéro de la revue de la Banque de Montréal.

En effet certains pays producteurs de blé, ne savent plus quoi faire de cette denrée qui s'entasse dans les silos. Le problème de l'excédent du blé a donc pris, en ces dernières années, une acuité mondiale. Dans les laboratoires, les savants expérimentent des nouvelles techniques pour la culture du blé. Dans d'autres laboratoires, d'autres savants cherchent des moyens faciles de détruire à peu de frais les énormes surplus de blé qui encombrer les entrepôts. Bel exemple de l'inconséquence et de l'illogisme où se complait l'économie mondiale.

Pendant que l'Europe et l'Amérique bouffent à pleine ceinture, les autres continents connaissent la sous-alimentation et souvent la famine. Pourquoi alors s'obstiner à chercher des moyens peu dispendieux de détruire le blé, quand tant de bouches ont faim du pain qu'il servirait à produire? Dans les hautes sphères de la politique internationale, on ne s'est pas en-

core mis d'accord sur les façons d'écouler les surplus de blé. On a beau multiplier les organismes chargés de travailler, à l'échelle mondiale, en soulagement de la misère humaine, le problème de l'excédent du blé, reste toujours insoluble. On peut dire que, rigoureusement, les palabres des nouveaux sauveurs de l'humanité sont restées stériles. En somme, l'économie mondiale reste ce qu'elle a toujours été, imprévoyante et égoïste, fermée aux échanges qui n'ont pas pour motifs les intérêts strictement commerciaux. Il semble que la question argent continue à dominer les délibérations des organismes internationaux travaillant au bien-être de l'humanité. Voilà pourquoi, des organismes comme l'Onu et ses filiales avouent une tragique impuissance devant le problème de la faim, qui est celui de la majorité des habitants du globe.

Quelques pays fortunés récoltent trop de blé quand la plupart n'en récoltent pas assez. Le Canada, pour sa part, possède à lui seul un excédent de près d'un milliard de boisseaux, d'après les chiffres publiés dans la revue de la B. de M. Si des organismes comme l'Onu avaient quelque signifi-

cation pratique, ils auraient trouvé moyen d'établir, après vingt-ans de travail et d'effort, une banque mondiale de blé, capable de verser des paiements compensateurs aux pays producteurs de cette précieuse denrée. De cette façon, ils auraient pu éviter que des pays trop riches en arrivent à cette cruelle décision: détruire de façon économique les encombrants surplus de blé dont tant de pays pauvres ont tragiquement besoin.

Mais non! Les rivalités idéologiques priment tout, de sorte que les grands organismes de bienfaisance créés et maintenus par les états antagonistes ne servent qu'à des fins de propagande. Voilà pourquoi, ô honte, il existe toujours de par le monde ce problème de l'excédent du blé qui semble "insoluble", dans l'état actuel des relations internationales. Encore et toujours le sort des affamés ne fait qu'inspirer l'éloquence creuse des augures. Toujours la misère des peuples traditionnellement pauvres transformée en argument idéologique laisse profondément indifférents les maîtres de l'économie mondiale tout occupés à camoufler les mobiles intéressés de leur action politique. C.M.

120 visiteurs américains, six voyages en canot sur le Saint-Maurice

Selon une information parue dans le New York Times, le 4 mai dernier, la Mauricie recevra la visite, au cours de l'été, de 120 touristes américains désireux de prendre contact avec la grande nature. Répartis en six groupes distincts, ces visiteurs entraînés à la vie de camp séjourneront de huit à dix jours dans notre région, campant en forêt au bord des lacs et avironnant sur les eaux rapides du St-Maurice.

Le premier de ces groupes d'une vingtaine d'excursionnistes new-yorkais s'embarquera en autobus le 20 juin prochain à destination de La Tuque. La reine du Nord servira de camp de base à chaque groupe pour toutes les expéditions menées en Haute-Mauricie.

Ce n'est qu'après un entraînement de deux mois que ces groupes nous parviendront pour goûter les joies de la vie aventureuse en pays mauricien. Ces voyages sont sous la direction du Révérend Stanley L. H. McGuire, ministre de la

Second Congregational Church de Greenwich, qui est un connaisseur de la forêt canadienne où il a souvent servi de guide bénévole à des groupes d'excursionnistes.

Le ministre âgé de 29 ans a recruté dans sa ville de Greenwich près New-York la plupart des expéditionnistes dont l'âge varie de 10 à 67 ans. Tous ont été soigneusement entraînés à la vie de camp et au maniement de l'aviron en vue des voyages en canots sur le St-Maurice et les lacs.

Les campeurs dormiront sous la tente durant leur séjour en forêt. Dans les portages et sur les routes, ils porteront sur leurs épaules le traditionnel paqueton du forestier. Avant le départ pour La Tuque chacun d'eux recevra une copie des règlements de l'expédition. La plupart de ces règlements ont trait à la sécurité et à la conservation de la flore et de la faune de la région visitée.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un groupe aussi imposant d'Américains nous visite en vue de se recréer

au sein d'une nature grandiose et sauvage. Il ne fait aucun doute qu'ils seront partout l'objet d'un accueil enthousiaste et qu'ils n'auront qu'à se féliciter de l'hospitalité reçue chez nous, à leur retour aux Etats-Unis.

ECONOMIE

Il y a lieu de féliciter le député A. J. Child, de la Législature ontarienne, pour avoir fait observer à l'Hydro de cette province qu'elle devait accorder ses contrats de fourniture et d'équipement à des firmes canadiennes plutôt qu'à des compagnies britanniques. A cela, l'Hydro ontarienne a répondu qu'elle devait acheter le moins coûtant pour produire de l'électricité au plus bas prix possible. A ce train-là, si tous les consommateurs du Canada faisaient de même, il ne resterait bientôt plus d'industrie canadienne. Il faut avant tout acheter au pays, des fabricants dont les Canadiens sont solidaires. Le consommateur canadien ne doit rien aux insulaires anglais. Il est permisible de "magasiner" aux comptoirs britanniques seulement quand la marchandise recherchée n'existe pas sur nos bords. Dans ce cas seul peut-on acheter au loin en donnant la préférence au produit britannique.

LES TIERS PARTIS

Bien que les élections générales soient encore assez lointaines dans le Québec, on commence à en parler de plus en plus en certains milieux. Les uns parlent de la fondation de tiers partis; d'autres souhaitent la formation d'un front antiduplessiste.

Pour ce qui est d'un troisième parti travailliste, le projet ne paraît pas provoquer beaucoup d'enthousiasme. La Tribune, de Sherbrooke, écrit à ce sujet: "A diverses reprises depuis quelques années, des tentatives ont été faites pour fonder un troisième parti politique dans notre province au Canada, parti qui aurait eu des liens très étroits avec les organismes ouvriers... Les efforts en ce sens n'ont pas été abandonnés... Il ne semble pas, toutefois, que l'entreprise soit sur le point de réussir et l'unanimité est loin d'être faite. Nous en avons eu un exemple, ces jours derniers, lorsque le Conseil des métiers de la construction de Montréal, groupant dix-huit unions ouvrières, a déclaré par l'intermédiaire de ses dirigeants, qu'il s'opposait à la formation d'un nouveau parti politique auquel participerait le mouvement syndical".

La Tribune croit que les Canadiens du Québec comme ceux des autres provinces sont encore convaincus que le régime des deux partis est le mieux adapté au fonctionnement normal de notre régime démocratique, parce qu'il assure la stabilité politique et gouvernementale, nécessaire au progrès économique et industriel, et qu'il protège la province contre l'émission de formations politiques, semblable à celui dont certains pays souffrent si gravement.

C'est apparemment la même raison qui explique, en partie, le peu d'enthousiasme que les tentatives de M. Jean Drapeau en vue d'organiser une troisième formation politique sur un autre plan que celui d'un parti travailliste, soulève dans les masses.

Mais, contrairement à ce que pense la Tribune, nous ne croyons pas que l'attachement au régime traditionnel de gouvernement par deux partis, dont l'un constitue le gouvernement et l'autre forme l'opposition, est la principale raison du peu d'enthousiasme que la création de tiers partis provoque dans le Québec. La raison fondamentale nous paraît être plutôt le manque de confiance des masses dans le programme de ces nouveaux partis politiques éventuels et dans ceux qui s'emploient à les former...

Ce que ces organisateurs de nouvelles formations politiques ne doivent pas oublier, c'est que le peuple ne changera pas de parti pour le simple plaisir d'un changement. Si les nouveaux partis ne peuvent lui garantir une meilleure politique, ils perdent leur temps.

Camille L'HEUREUX,
Le Droit, Ottawa, le 6 mai 1959.

Tribut historique de la Hudson's Bay Co. payé à la Reine

Sa Majesté la reine Elizabeth acceptera le paiement d'une rente de la Compagnie de la Baie D'Hudson le 24 juillet, pendant sa visite à Winnipeg. L'événement est annoncé.

Ce tribut historique est en conformité avec la Charte royale du

2 mai 1670 qui stipulait qu'une rente devrait être payée au roi Charles, ou à ses héritiers ou successeurs, chaque fois qu'ils entreraient dans le territoire des terres de Rupert.

L'énoncé original du titre est ainsi conçu: "en libre et commun socage, et non par capitation ou par services d'éclaireurs, seront cédés et payés annuellement à Nous, à nos héritiers et successeurs, pour la susdite concession,

deux élans et deux castors noirs, à n'importe quel moment et aussi souvent que Nous, nos héritiers et successeurs entreront dans les territoires et régions concédés par les présentes."

Le gouverneur de la Compagnie, W. J. Keswick, viendra d'Angleterre dans l'unique but de participer à cette cérémonie au Parc Kildonan de Winnipeg.

Dans l'espace de deux cent quatre-vingt-neuf ans, la Compagnie de la Baie d'Hudson a payé cette rente une seule fois, soit au roi Georges VI en 1939.

Il n'y a pas de transactions pécuniaires dans la cérémonie du paiement de l'impôt. En conformité avec la Charte de la Compagnie, au lieu d'une somme d'argent, deux têtes d'élan et deux peaux de castors noirs seront offertes à la reine.

Les dix-huit londoniens qui ont rédigé la charte originale, n'ont pas laissé de documents pour justifier leur choix d'élans et de castors comme impôts, l'on peut conjecturer que les deux animaux étaient communs au fond de la Baie d'Hudson quand le premier bateau de la Compagnie, le "Sans-Pareil" y jeta l'ancre en 1668.

Fixées sur de massifs écussons de bouleau, les deux imposantes têtes d'élan qui seront données à la reine Elizabeth, viennent de l'île de l'Élan, en Alberta, tandis que les deux rares peaux de castors noirs ont été choisies parmi plus de cinquante mille peaux à la Compagnie "Montreal Fur Sales Department." Sur les écussons, sous chacune des têtes d'élan, des

plaques d'argent de bon aloi, portent l'inscription suivante: "Livré et payé à Sa Majesté la reine Elizabeth II par le Gouverneur et la Compagnie d'Aventuriers d'Angleterre, commerçant dans la Baie d'Hudson d'après la teneur de leur charte concédée par le roi Charles II à leur premier gouverneur, le prince Rupert, le 2 mai 1670.

Une 2e bénédiction des autos à Notre-Dame-du-Cap le 31 mai

Pour favoriser un plus grand nombre d'automobilistes qui tiennent à mettre leurs voyages de la belle saison sous la protection de la Mère Dieu et des hommes, une DEUXIÈME cérémonie de BÉNÉDICTION DES AUTOMOBILES aura lieu le dimanche 31 mai, jour de la Fête-Dieu, au Sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP. La cérémonie commencera à 2 h. 30 de l'après-midi au pied de la Statue miraculeuse; plusieurs prêtres parcourront les allées des jardins du Rosaire et les différents terrains de stationnement pour bénir individuellement chaque voiture-automobile.

La dévotion au Sacré-Coeur

(du 1 juin au 6 juin 1959)
NEUVAIN AU SACRÉ-COEUR
par Roger Grisé, s.j.

LUNDI — "Rendre amour pour amour" — Ch: Pères Blancs d'Ottawa.

MARDI: "Eucharistie et Sacré-Coeur" — Ch: Institut Familial, Nicolet.

MERCREDI: "Tant d'outrages à

réparer" — Ch: Pères S. Vincent de Paul, Québec.

JEUDI: "Déficits d'amour à combler" — Ch: Léo Paul Rodrigue, St-Victor de Beauce.

VENDREDI: "La fête du Sacré-Coeur" — Ch: Frères du Sacré-Coeur, Arthabaska.

SAMEDI: "Comment dédommager le Sacré-Coeur" — Ch: Marthe Charlebois, Sillery.

Les compagnies papetières louent leurs terres de la Couronne, sur une base annuelle.

Le Canada a 95 usines à papier.



JEAN-NOËL RICHARD

M. J.-Louis Lévesque, président de Crédit Interprovincial, Limitée, annonce la nomination de Jean-Noël Richard comme représentant de la compagnie dans la région.

UNE COUCHE SUFFIT!

quand vous repeinturez avec la

PEINTURE BLANCHE

SOLO-COAT

MARTIN-SENOUR POUR EXTÉRIEUR

Peinturez en deux fois moins de temps... à deux fois moins de frais... et obtenez la beauté et la protection de deux couches! La peinture Solo-Coat vous procure ces avantages et plus encore. La concentration accrue des pigments double l'opacité, la composition spéciale prévient les taches d'humidité, et le délavage équilibré laisse Solo-Coat plus blanc que jamais après chaque pluie. Pourquoi ne pas discuter aujourd'hui même vos projets de repeinture?

MARTIN SENOUR
Solo-coat
white
100% PURE HOUSE PAINT

Votre fournisseur de peintures MARTIN-SENOUR et de produits KEM



les voyages en
TRAIN À DÔMES
à travers le Canada
ont un attrait spécial!

VUE PANORAMIQUE! Que vous soyez dans une voiture ordinaire ou dans un wagon à dôme panoramique du "Canadian" ou du "Dominion", vous embrassez du regard le paysage qui se présente devant vous. Que vous preniez un lit ordinaire, une chambrette ou un salon, vous voyagez dans le plus grand confort. Et quel service! Cuisine de premier choix dans le wagon-café ou dans le wagon-restaurant. Faites l'expérience du wagon-dôme lors de votre prochain voyage dans l'Ouest... prenez le Canadien Pacifique... sans payer plus cher.

Canadien Pacifique

J. A. TOURVILLE
942, rue Notre-Dame

Ralliement de 10,000 personnes à l'Opération C.P., dimanche dernier

Répondant à l'invitation des apôtres de la conservation des ressources naturelles de la Mauricie, des milliers et des milliers de personnes ont envahi hier le terrain de l'Etape de St-Roch de Mékinac à l'occasion de la journée d'ouverture de la campagne de 1959 de l'Opération "Conservation et Protection" dont le but est d'attirer l'attention de la population sur la nécessité de protéger nos ressources naturelles, tout particulièrement la forêt sur laquelle repose l'économie de la Mauricie. Durant l'après-midi, la foule évaluée à environ 10,000 personnes constituait une véritable mer humaine.

La journée a débuté à 10:30 a.m. par une messe basse à l'église de St-Roch. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Gérard Lemire, curé de la paroisse. La scène s'est ensuite transportée au terrain de l'Etape où une foule déjà nombreuse attendait le dîner champêtre tout en écoutant les airs de fanfare entraînants joués par l'Union Musicale de St-Tite.

A 11:45 a.m. à l'invitation du Maître de cérémonie, M. Yvon Dubé, M. Jacques Descôteaux, i.f., Président de l'Association Forestière Mauricienne et M. Jean-Louis Caron, Président de l'Association de Chasse et Pêche de la Mauricie, ouvrirent officiellement la journée et rappelèrent le sens de cette réjouissance populaire. Un grand nombre de ballons portant des messages de conservation furent alors lancés.

A l'appel du chef cuisinier, M. Evans Lafrenière, la foule se pressa ensuite autour des quatre cafétérias ainsi que des comptoirs installés pour la distribution des fèves au lard et des breuvages, etc. Plus de 7,000 repas furent servis à la foule.

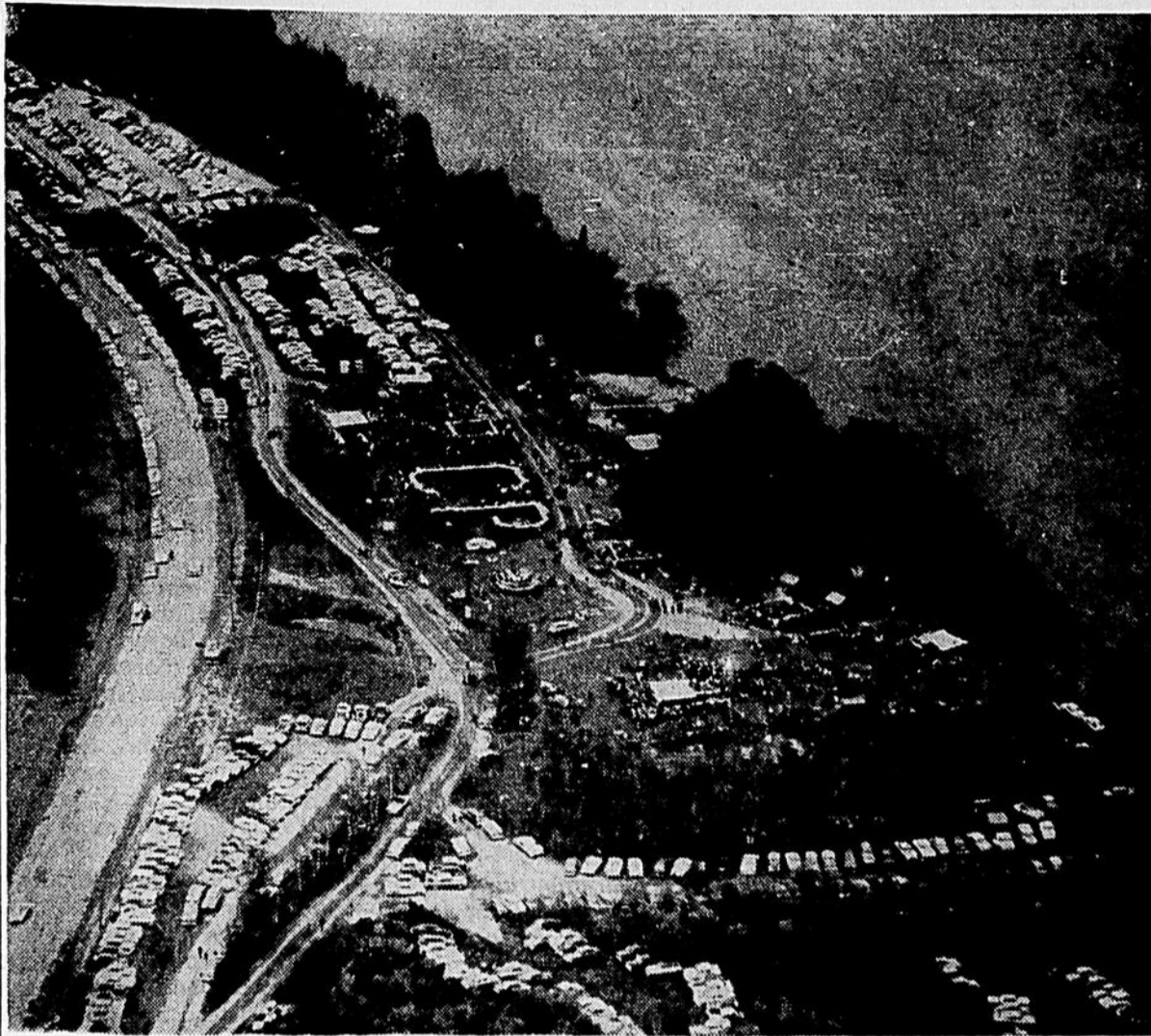
Après le dîner la foule se groupa autour de l'estrade pour entendre les allocutions des invités

d'honneur. Ceux qui prirent la parole furent, Mgr Donat Baril, curé de Louiseville, représentant Mgr Georges Léon Pelletier, l'honorable Wilfrid Labbé, représentant de l'honorable Maurice Duplessis, présenté par M. A. Madison Wood et remercié par M. Jacques Descôteaux, M. Robert Raynauld, Président de l'Association Forestière Québécoise, MM. Romulus Ducharme, René Hamel et Maurice Bellemare, membres de la Législature Provinciale.

Les manifestations de l'après-midi furent rehaussées par la présence de M. Jacques Labrecque, le folkloriste bien connu que la foule eut le plaisir d'entendre interpréter quelques-unes de ses chansons les plus populaires. Pendant que cet artiste s'exécutait, des arbres symboliques furent plantés par les maires des neuf localités ajoutées cette année au territoire de l'Opération C.P., ou par leurs représentants. Ces paroisses sont celles de St-Alexis des Monts, St-Boniface, St-Elie, Charette, St-Mathieu, St-Gérard, St-Barnabé, Ste-Flore et St-Paulin.

La cérémonie de plantation d'arbres fut suivie par des concours de différentes natures qui intéressèrent la foule au plus haut point. Le premier concours fut celui de la souque à la corde remporté par l'équipe de Groleau & Frères de Ste-Thècle, formée de MM. René Guindon, Emile Mongrain, Maurice Roy, Emile Bronsard et Armand Bronsard.

Ensuite se déroula le concours de manègement de pompes à incendie qui mit aux prises des équipes de la St. Maurice Forest Protective Association, Laurentian Forest Association, St. Lawrence Corporation Ltd, Consolidated Paper Corporation Ltd, Canadian International Paper Co., et du Département des Terres et Forêts. Le concours donna lieu à deux genres d'épreuves. Le premier fut rem-



Voici l'aspect que prenait dimanche après-midi, l'étape Mékinac couverte d'une partie de la foule de quelque 10,000 amis de la forêt qui ont participé à l'ouverture de l'opération CP 1959. Cette photo aérienne a été prise peu avant le dîner champêtre.

porté avec un temps de 1 minute et 44 secondes, par l'équipe de la Consolidated Paper Corporation de Van Bruyssel, formée de MM. Réal Lemay, Victor Lachance, Marcel Grenon et Martial Frappier. L'équipe de la Laurentian Forest Protective Association, formée de MM. Raymond Masson, Antonio Marcotte, Denis Bronsard et Wellie Vézina sortit vainqueur de la deuxième épreuve.

Les concours de portage suscitérent énormément d'intérêt. Le premier qui était un concours de vitesse, consistait à porter un sac de 104 livres et un canot de 16 pieds sur une distance d'environ 300 pieds. Il fut remporté par deux représentants de la Consolidated Paper Corporation Ltd., MM. Donatien St-Hilaire et J. B. Ouellet. Le second concours mit aux prises quatre concurrents représentant la Canadian International Paper Co., la Consolidated Paper Corporation Ltd., et la St. Lawrence Paper Corporation Ltd. Ce concours consistait à porter la plus lourde charge possible sur une distance de 50 pieds, M. Jules Lemieux, d'Albanel, représentant la Consolidated Paper Corporation

Ltd., remporta la palme en transportant sur la distance requise la charge presque incroyable de 790 lbs. Son exploit lui attira une ovation bien méritée. M. Martial Plante, de la St. Lawrence, se classa second avec 309 lbs.

Un grand nombre de participants prirent également part à un concours consistant à estimer le contenu d'un empilement de bois. La gagnante fut Mme Alban Perron, du 1973, rue Boisvert, Shawinigan, avec sa réponse de 1.42 corde.

Un bambin de six ans, Justin Trahan, d'Hérouxville sortit vainqueur d'un concours questionnaire organisé à l'intention de jeunes par le Bureau des Renseignements Forestiers.

Plusieurs kiosques étaient à la disposition de tous ceux qui désiraient se renseigner sur la façon dont s'exécute un inventaire forestier, sur les collections d'insectes faites par les associations de protection, etc.

La journée se termina vers 5 hrs. par la distribution des prix aux gagnants des différents concours. De magnifiques sacs de couchage leur furent distribués.

Les responsables de l'Opération "Conservation et Protection" remercient et félicitent toutes les personnes qui se sont rendues à Mékinac pour l'intérêt manifesté à la cause de la conservation forestière. Ils tiennent à rappeler à toute la population que le terrain de l'Etape de Mékinac est à leur disposition pour la saison d'été et qu'elle trouvera à cet endroit les facilités requises pour profiter dans le plus grand confort possible des plaisirs de la vie au grand air dans un décor enchanteur. Un gros merci doit également être adressé à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au progrès de cette journée, et tout particulièrement aux guides, scouts, Clubs 4-H, aux membres de la Brigade Ambulancière St-Jean, ainsi qu'à l'Union Musicale de St-Tite.

ROLAND ROYER

Quiconque aura quitté maisons, frères, socurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon Nom, recevra le centuple, et aura en partage la vie éternelle.

(Mt 19,29)



**GARANTIE
FRAÎCHE COMME LE
PRINTEMPS**

Douce et invitante
comme une journée
de printemps...
vive et limpide
comme un rayon
de soleil... Dow
est la bière préférée
de tous ceux qui
mènent une vie
active.



SEULE DOW WEST "CLIMATISÉE"

LA PLUS AGREABLE DES
VOITURES SE PRESENTE

LA **LARK** PAR STUDEBAKER

Construite au Canada, par des Canadiens



Voici 14½ pieds de vrai plaisir. Elle se gare fièrement (et facilement!) aux endroits les plus chic et a une personnalité qui lui est propre. Ardente, élégante, peu coûteuse—et offrant 6 places confortables—elle donne un millage étonnant avec de l'essence ordinaire. Livrable en modèles lotés d'un V8 ou d'un 'Six' cylindres. Venez l'essayer.

POUR LE BIEN PUBLIC

La face du monde serait changée

Diogène qui, une lampe à la main, cherchait en plein midi, UN HOMME, sur l'Agora, éprouverait presque autant de difficulté peut-être à rencontrer dans les masses quelqu'un qui lui répondrait, à brûle-pourpoint, quelque chose d'intelligible sur la Sainte Trinité. Pourtant, nous savons bien que Dieu est en nous. Mais allons-nous souvent à sa rencontre, dans un dialogue fréquent et simple, au fond de notre âme?

La face du monde serait rapidement changée, si chacun voulait bien de temps à autre descendre en soi, pour y recevoir le baiser de paix de Dieu. Le prophète disait déjà, il y a des millénaires: "Le monde est dans la désolation, parce que personne ne réfléchit dans son cœur". Que dirait-il, aujourd'hui?

Tu veux, mon ami, que toute la ville sourie autour de toi, et que le bonheur coule à pleins courants partout? Comme dans la fable de Florian, n'oublie surtout pas d'allumer ta propre lanterne... Si tu souris, ce ma-

n, en quittant la maison, et d'abord, dans ta maison, tu verras combien tout te sourira... Le monde est si souvent un grand miroir où nous voyons se refléter nos incorrigibles tristesses, nos propres déceptions. Baïaie ton devant de maison; et la ville te paraîtra plus propre, selon le proverbe.

Mets du soleil dans tes yeux, un sourire sur tes lèvres: et tu verras jouer la magie du contact... Mets Dieu plein ton cœur et tes yeux, et tu verras combien désirent au fond venir à Lui, qu'ils cherchent sans s'en douter. Mais il y a une façon de se faire pardonner de faire la charité ou de donner Dieu: c'est de ne jamais humilier. D'être simplement l'écho de Celui qui peut seul donner paix et joie aux âmes. Il ne faut jamais se prendre pour le Saint-Esprit, mais être bien conscient de ses limites, "et savoir les accepter" selon la si belle expression de Jean Guittou. A partir de là, notre vision du monde changera dans la clarté.

ROGER BRIEN...

Dixième anniversaire du traité de l'Otan

Commentant le 10e anniversaire de la signature du Traité de l'OTAN, la Radio du Vatican a déclaré: "C'est l'expansion inquiétante et croissante du communisme soviétique en Europe qui a amené la signature du pacte."

La Radio a ensuite révélé que "la sagesse qui a poussé les parties contractantes à s'unir, a été presque toujours directement proportionnelle aux craintes éprouvées", et que, dès que l'horizon s'éclaircissait, la coopération entre les forces alliées devenait comme "un thème de rhétorique". C'est là un signe de faiblesse, indubitablement, mais en même temps cela constitue la preuve des buts exclusivement défensifs du Traité.

La Radio a rappelé, à cet

égard, les paroles du Pape Pie XII, disant: "Tous, instruits par une amère expérience, savent malheureusement que, dans la dure réalité de l'heure présente, même le plus sincère amour de la paix ne peut se dispenser d'une étroite vigilance contre les dangers d'une agression injuste (...). L'ordre et la loi peuvent avoir besoin de l'arme puissante de la force. (...) Tout doit être mis en oeuvre pour sauvegarder la paix, et quand des solutions définitives ne sont pas possibles, il est nécessaire de favoriser au moins toutes les solutions partielles et sincères, dans l'attente d'une atmosphère plus sereine. Cette volonté sincère de paix peut s'exprimer parfois de façon efficace par une volonté déclarée de défense."

Deux concours à l'Expo de Québec

L'Exposition Provinciale de Québec, qui sera tenue du 4 au 13 septembre, sous le signe de l'Industrie, offre \$1,800.00 en prix pour deux concours, section des Arts.

Le Concours National d'Art et de Photographie est ouvert à tous les citoyens canadiens, de tout âge. Il comprend neuf classes qui sont: Photographie en blanc et noir, Diapositifs, Peinture, Sculpture et Modelage, Arts Décoratifs, Gravure, Dessin, Dessins d'Enfants et Travaux de Loisirs. En plus des membres du Comité de l'Education et des Arts, le Jury sera formé de Mlle Germaine Galarneau, MM. Jean-Paul Morisset, de Québec, et Jules Bazin, de Montréal.

Le Concours Provincial de Travaux de Loisirs pour la Jeunesse Rurale est réservé aux membres des Cercles de Jeunes Agriculteurs,

Jeunes Eleveurs, Jeunes Naturalistes, J. A. C., Clubs 4-H, élèves des Ecoles d'Agriculture, résidant dans la province de Québec. Ce concours comprend trois classes. La classe des Filles comporte les sections de Tissage, Couture, Tricot, Broderie et Arts Décoratifs. La classe des Garçons demande des Travaux de Bois, de Métal, de Cuir, Jouets et Arts Décoratifs. La classe Mixte est réservée aux sciences naturelles, soit un herbier de 25 essences forestières. Mlle Charlotte Fortin, MM. Roger-R. Côté et Louis-Philippe Paquet, de Québec, en seront les juges.

Pour le premier, comme pour le deuxième concours, la date-limite d'inscription est fixée au 15 août et les oeuvres seront reçues du 3 au 26 août, l'expertise ayant lieu le 31 août. On peut obtenir les pamphlets, les formulaires d'inscription et tous les renseignements en s'adressant au Directeur de l'Exposition Provinciale de Québec, Parc de l'Exposition, Québec 3.

Billet

Un journaliste engagé

Le journaliste français Pierre l'Ermite, qui vient de mourir, à l'âge de 95 ans et 4 mois, fut, d'abord et avant tout, au cours de sa vie d'homme, un simple et modeste prêtre qui, à certains moments, très loin dans l'enfer des milieux contaminés, mais sans jamais sortir de la plus stricte orthodoxie — sans jamais vouloir être plus ni moins que le délégué du Christ chez les réfractaires.

Celui qui devait mourir nonseigneur, après avoir été chanoine, restera toujours, avant même d'être un des journalistes les plus lus de France, sinon "le" plus lu de France, l'abbé Edmond Louitil, ancien éminariste à Saint-Sulpice où l'on craignait ne pouvoir pas faire grand'chose de lui. Il restera, toute sa vie d'homme, l'ancien vicair de 25 ans à Cligny-la-Rouge, soit là-même où jadis au début du grand siècle, un autre prêtre du nom

de Vincent de Paul avait appris à mieux connaître encore la pauvreté dont il était déjà l'incarnation et allait devenir le symbole jusqu'à nos jours.

Pierre l'Ermite publia, depuis 1891 jusqu'à sa mort, presque sans interruption, un article par semaine dans le quotidien engagé La Croix. Il publia aussi de nombreux articles, un peu partout dans les journaux de France. Il publia (dans le même style télégraphique de ses articles) de nombreux romans dont le tirage dut faire pâlir de jalousie les auteurs les plus à la mode. On affirme que les billets de Pierre l'Ermite sont les plus lus du genre, en français, dans le monde entier, depuis 40 ans. Et ceci prouve qu'ils répondaient à un besoin, car leur auteur ne doit certes pas cette popularité au souci qu'il aurait eu de faire magnifique ou grandiose, ni même de travailler en profondeur.

Pierre l'Ermite n'était pas un écrivain extraordinaire. Son nom ne restera pas dans les manuels de littérature, à côté de ceux de François Mauriac, d'André Gide, de Jules Romains, de Jean Cocteau, de Martin du Gard. Prêtre avant d'être littérateur, l'abbé Louitil s'adressait à la génération du jour où il écrivait. Il fut, si l'on peut dire le rédacteur de la religion de son époque.

Un ancien nonce près le gouvernement de la IVe République française disait avoir appris à lire le français chez Pierre l'Ermite, ajoutant, avec le sourire: "Ce n'est pas la langue de Bossuet, mais c'est si vivant!" Or cet ancien nonce, aujourd'hui le pape Jean XXIII, sait, pour avoir vécu en France la terrible époque de l'après-dernière guerre, ce qu'était l'oeuvre de l'abbé Louitil.

MARC

(Le Droit)

La semaine à Radio-Sacré-Coeur

On connaît les grâces promises par Notre Seigneur lui-même à ceux qui honoreront son divin Coeur: grâces personnelles, grâces familiales, grâces collectives ou nationales. De fait combien de personnes, combien de familles, combien de pays ont bénéficié de ces grâces! Elles nous sont nécessaires car plus que jamais les forces du mal sont déchaînées contre l'Eglise et ses fidèles, ouvertement dans les pays dominés par le communisme, en sous main, mais non moins vigoureuses dans

la plupart des autres. Or on connaît les promesses de Notre Seigneur à ceux qui honoreront son divin Coeur. Des pays se sont consacrés à lui, des municipalités, des familles, des individus. Mais ces consécérations doivent être suivies d'actes qui ne les contredisent pas, mais au contraire les affirment, les appuient. La fête du Sacré-Coeur tombe cette année le 5 juin. Que nombreux soient ceux qui en profiteront pour répondre à l'appel de nos chefs religieux et lier leurs intérêts, leurs personnes, leurs familles au Coeur très aimant de notre divin Rédempteur.

Le nouveau patriarche copte orthodoxe

Le cent-seizième patriarche copte orthodoxe, successeur de saint Marc et chef de ses millions de coptes, dont deux en Egypte et cinq en Ethiopie, a été désigné le 19 avril par un enfant de cinq ans qui a tiré du calice, placé sur l'autel de la cathédrale copte orthodoxe du Caire, un papier portant son nom. Il s'agit du moine Mina, du monastère de Barabousse dans le désert de Libye, qui sort d'une retraite de trente ans.

Souvenir d'Anton Tchekhov

La mort, survenue à Londres, de la veuve d'Anton Tchekhov, le célèbre romancier et dramaturge russe, aura provoqué un certain étonnement, reportant à la scène littéraire des débuts du siècle. Rien n'indiquait plus, depuis longtemps, qu'elle était du monde des vivants. Elle le quitta à 82 ans, en ayant survécu 55 à son mari. Née Olga Leonardovna Knipper, elle était vers 1900 l'une des actrices les plus acclamées de la Russie impériale, créatrice de maints grands rôles du théâtre de son pays. Tchekhov l'épousa en 1901, mais il devait mourir trois ans plus tard en Allemagne, rongé de tuberculose. Il était pourtant médecin, même s'il exerça sa profession de façon spasmodique, l'abandonnant pour la littérature ou vice-versa, et souvent les circonstances l'obligèrent à se mal ou ne point se soigner. Car il fut tellement pauvre, à diverses étapes de sa courte vie, qu'il lui fallut travailler comme deux ou dix pour mettre ensemble les deux bouts, et d'ordinaire il n'y arrivait pas. A seize ans, même avant de songer à s'inscrire à une université, il dut faire de l'enseignement pour empêcher son père et les siens de mourir de faim. Pendant ses études de médecine, qu'il commença peu après à Moscou, il écrivait dans journaux et revues pour gagner quelque argent. Il mourut le 2 juillet 1904, à l'âge de quarante-quatre ans.

Tchekhov était d'origine paysan-

ne et de la plus basse extraction, petit-fils d'un serf qui réussit à s'affranchir, pour devenir serviteur du comte Platov à Taganrog. Tour à tour commis dans un magasin et marchand, son père végéta dans une médiocrité qui n'avait rien de doré, et le jeune Anton fit ses études à la diable, à droite et à gauche, d'abord assez cancre, mais pour s'éveiller tout à coup aux choses de l'esprit, avec le goût d'écrire. Il commença par produire des farces qui jouaient ses condisciples, et en 1882 collabora sans succès au journal *Fragments*. Dix ans plus tard, il s'établissait comme médecin près de Voskressensk, y prenant une expérience qu'il transposa souvent dans son oeuvre. Le médecin est presque toujours présent chez lui et nombreux sont ses personnages dont il fait des praticiens, avec leurs problèmes, ceux de leurs patients ou malades, les réactions des uns vis-à-vis des autres. Le héros du conte *La Salle no 6* est un médecin, celui d'*Un désagrément* en est un autre, tandis qu'un professeur de médecine domine cette nouvelle qui est un chef-d'oeuvre: *Une bonne histoire*.

* * *

Peu à peu, à mesure qu'il s'imposait comme écrivain, Tchekhov se désintéressa de la médecine. Il avait 28 ans, quand il publia en 1888 *La Steppe*, qui lui apporta la célébrité. Il vendit dès lors ses textes aux meilleures revues, se vit décerner le prix Pushkin pour

deux de ses ouvrages, se tourna ensuite vers le théâtre, où il connut tour à tour le succès et des échecs. Ainsi son *Oncle Vanja*, que l'on joue encore aujourd'hui, même à l'étranger — la télévision canadienne le donna en direct il y a quelques mois — fut l'occasion d'un four à Moscou. Vers 1890, l'écrivain se trouva si déprimé et malade qu'il dut se reposer pendant un an, après quoi il retourna à la pratique médicale, sans pour cela cesser d'écrire. Pendant quelques années, il brûla donc la chandelle par les deux bouts, mais c'est de cette époque que datent ses meilleures oeuvres: *La Maison à la mezzanine*, *Le Moine noir*, *Meurtre*, *Les Moujiks*, etc. Il s'essaya de nouveau au théâtre, donna en 1895 cet autre chef-d'oeuvre qu'est *La Mouette*, laquelle tomba à plat à Saint-Petersbourg, malgré une distribution réunissant les plus célèbres interprètes, hommes et femmes, de la Russie. Plusieurs années plus tard, on acclamait la pièce à Moscou. C'est vers ce temps que Tchekhov épousa Olga Leonardovna Knipper, laquelle devait se consacrer à la scène, une fois devenue veuve, jusqu'en 1940. Entre temps, l'auteur faisait représenter en 1904 sa célèbre *Cerisaie*, connue dans le repertoire anglais sous le titre de *The Cherry Orchard*. Elle fut pour lui un triomphe, mais il était alors si malade qu'il décida de s'aller reposer en Allemagne, où il mourut.

L'illustre

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

S'il faut en juger par les performances des cinq premiers programmes de courses disputées à la piste du Terrain de l'exposition, on peut s'attendre à ce que des records soient établis cette saison, non seulement sur la piste même mais aussi au Pari Mutuel.

Si l'on se base sur les chiffres de l'an dernier, pour le même nombre de programmes, il s'est agé plus d'argent cette année que l'an dernier.

D'ailleurs, Monsieur Charles Sté nous avait bien dit au début de la saison que les amateurs seraient servis à souhait et il ne s'est pas encore démenti et quand on connaît le populaire Charles Sté, on peut être assuré que les programmes seront de meilleurs programmes durant la prochaine saison.

De plus, les classes seront des plus équilibrées et de plus grosses bourses seront données aux participants.

Les pachydermes de Jack Toussaint s'en donnent à coeur joie depuis le début de la saison de lutte même les arbitres Parks et Babin prennent part au programme de la grande joie des amateurs de lutte et tout indique que ce sport connaîtra encore une autre belle saison.

Après un début chancelant, les travaux de Montréal sont revenus sur le sentier de la victoire et en deux semaines dernière, seulement deux joutes les séparaient des meneurs.

Avec l'addition d'un autre lanceur et d'un frappeur de puissance le Royal reviendra le club de l'an dernier et Clay Bryant n'aura plus de soucis et aura d'excellentes chances de répéter son exploit de l'an dernier.

Dans la Ligue Nationale, les Braves continuent d'afficher une performance remarquable et il s'acheminent vers un autre championnat.

Frank Aaron brille présentement avec un vif éclat et il affiche une performance moyenne de 468 pour mener les deux circuits au premier rang.

Pour les circuits c'est la recrue Harmon Killebrew qui occupe le premier rang des deux Ligues avec 15 quatre buts à son actif.

Quelque chose d'inédit sera présenté par les deux Ligues Majeures cette année alors que deux étoiles seront disputées au cours de l'été, l'une en Juillet et l'autre en Août.

Les deux braillards Lane et Beck se sont opposés à ces deux équipes mais après le vote pris, ils ont se rallier à la majorité des propriétaires des autres équipes.

La Direction des Bombardiers de Bronx ne s'est jamais fait tirer la langue pour se départir de brillants jeunes prospects pour mettre

la main sur une étoile qui pourrait leur accorder le Championnat l'année même.

Plusieurs se demandent si les Yankees ne sont pas eux mêmes responsables de leur situation précaire présentement à la suite de nombreux échanges effectués au cours des dernières décades.

Avec tous les jeunes que les Yankees ont laissé partir, on pourrait former une équipe qui pourrait rivaliser avec la présente équipe de Stengel.

Tout de même on peut être assuré que les Yanks ne resteront pas là et que le club de Stengel ne sera pas loin de la tête lorsque viendra la classique d'automne.

Lew Burdette et Warren Spahn qui sont de grands amis et qui voyagent toujours ensemble viennent de déclarer qu'ils remporteraient à deux cette année plus de 20 victoires.

Pour un objectif, c'en est tout un et il semble qu'ils sont capables de réussir l'exploit car ils ont déjà le quart des victoires de remportées.

Trois lanceurs du Détroit semblent posséder le numéro des Yankees, ce sont: Frank Larry avec 17-5; Jim Bunning 6-4 et Dave Sisler qui possède une fiche de 7-5.

Entre la démission de Bill Norman et l'engagement de Jimmy Dykes il ne s'est écoulé que 40 minutes, c'est dire que les Américains prennent pour acquis "Time is Money".

Les Pirates sont actuellement la sensation de la Ligue Nationale. On se souvient que les Pirates avaient perdu leurs cinq premières joutes au tout début de la saison. Ils viennent d'effectuer un ralliement la semaine dernière en gagnant 5 joutes consécutives pour se poser en aspirants aux Braves de Milwaukee.

Lors de la joute au profit de Roy Campanella à Los Angeles contre les Yankees ou plus de 93,000 spectateurs prirent place dans les estrades pour un record de tous les temps, à la fin de la 5ème manche, le publiciste Red Patterson fit éteindre toutes les

lumières et demanda aux spectateurs d'allumer chacun une allumette ou leur briquet pour faire comme si on allumait une chandelle sur le gâteau de Roy Campanella et les amateurs purent assister à un spectacle inoubliable.

Les Sénateurs de Washington devront attirer plus de 700,000 spectateurs cette année s'ils ne veulent pas perdre d'argent, c'est tout un contrat lorsque l'on pense que les Sénateurs terminent presque toujours en dernière place de la Ligue Américaine.

Alors que l'on parlait anciennement des séries mondiales en "Subway" on peut compter maintenant que le jour n'est pas loin où l'on assistera à une série mondiale Transcontinentale, alors que les Dodgers de Los Angeles ou les Giants de San Francisco auraient à rencontrer soient les Yankees de New-York.

Stan Musial est devenu le 6ème joueur des Ligues Majeures à cogner 400 coups de circuits et il vient à la suite de: Ted Williams, 482; Lou Gehrig, 493; Mel Ott, 511; Jimmy Foxx, 534; et finalement le Roi des Circuits Babe Ruth avec 714.

Gene Conley qui avait été échangé aux Pirates de Pittsburgh par les Braves de Milwaukee, lança une joute sensationnelle contre son ancien club la semaine dernière alors qu'il remporta la victoire au compte de 6 à 0.

Lew Burdette semble avoir le numéro des Giants si l'on en juge par les 13 dernières joutes de suite qu'il vient de remporter contre les porte-couleurs de la ville de San Francisco.

La vie d'un joueur de baseball n'est pas toujours rose et encore dernièrement les Yankees eurent à jouer une joute de 11 manches le soir contre les White Sox de Chicago et ils durent se lever tôt le lendemain matin pour prendre un avion à 7 heures pour se rendre à Cleveland pour rencontrer les Indiens dans une joute de l'après-midi.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

•
•

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Service D'URGENCE de 24 heures
pour brûleurs à l'huile
Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.

770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détaillant d'huile à chauffage SHEL

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-8655
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
ROLAND PAILLÉ, gérant
Division des Trois-Rivières

185, Hart
Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Le confort de vos pieds, voilà notre spécialité

Pour compléter vos toilettes du printemps, venez choisir le soulier qui s'harmonisera parfaitement autant par sa teinte que par son modèle.

Caoutchouc

A l'occasion du printemps, nous avons un magnifique choix de claques, bottes, couvre-chaussures, pour hommes, femmes et enfants.

Vente

Pour faire place aux quantités de chaussures arrivant chaque jour, des réductions de 10% à 50% vous sont accordées sur quantités de chaussures à écouler.



A l'occasion de la première communion nous avons un beau choix de souliers blancs ou noir.

CHEZ J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUS
1392, HART TEL. FR. 5-7282

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT
Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papeterie et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE
Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
Des milliers de clients satisfaits

Formation des Frères Missionnaires chez les "Pères Blancs"

Pour répondre aux nécessités du progrès et être ainsi en mesure de remplir les nouvelles fonctions apostoliques qui sont maintenant du ressort des Frères, il faut de toute nécessité assurer aux futurs missionnaires une formation la plus adéquate possible.

C'est pourquoi, à moins de raisons particulières valables, on n'accepte que les aspirants qui ont terminé leur 7ème année.

Ensuite dès le Postulat ils commencent les études théoriques et pratiques. Par semaine ils ont 15 heures de classe 6 heures d'étude 11 heures d'atelier entièrement consacrées à des travaux de menuiserie. Chaque jour ils ont en plus deux périodes de travail manuel pour l'entretien intérieur et extérieur. Si la température ne permet pas les travaux extérieurs, ils vont à la menuiserie. Tous les jours ils ont lecture spirituelle donnée par le Directeur; deux fois par semaine elles porteront sur l'Afrique, la Société et son Fondateur. Les classes sont de religion, anglais, mathématiques, français, menuiserie et éléments du dessin industriel, histoire sainte et chant.

Le Noviciat comme il convient s'occupera plus particulièrement de la formation spirituelle des aspirants. Quand même l'horaire prévoit des études de langues, des travaux de jardinage et de forage.

Le Scolasticat vient continuer cette formation missionnaire.

Lectures spirituelles, conférences sont là pour raviver et permettre d'approfondir les principes de la vie spirituelle en général et ses aspects apostoliques selon l'esprit des Pères Blancs. A ce stage comme aux autres l'attention est orientée sur les problèmes africains par des conférences particulières.

Ensuite pour dix mois de l'année, un horaire serré de classe, atelier et études prend toutes les journées. Par semaine, 30 heures de classe et de travail à l'atelier, (24 pour la période de mars à juin), 2 heures et 1/2 de langues, (3 h. et 1/2 de mars à juin), 3 heures de dessin (5 heures mars à juin), 7 heures d'études, (5 heures de mars à juin), 2 heures de mathématiques et 4 heures de tenue des livres de mars à juin.

Les heures de classe et d'atelier sont réparties ainsi: 3 mois consacrés à la menuiserie, 2 à la mécanique, 2 à la mécanique automobile, 1 à l'électricité et 2 mois à la maçonnerie.

Les mois du printemps quelques heures par semaine sont données au jardinage sous la direc-

tion de frères qui ont fait un stage aux écoles d'agriculture.

Les mois d'été sont pris par un court congé en famille, la retraite et des stages dans une ou l'autre maison de la Province pour quelques travaux d'entretien et de réparation.

C'était le programme jusqu'à l'élargissement du champ d'apostolat des Frères. Un complément sera apporté pour permettre une préparation pédagogique pour l'enseignement du catéchisme et une participation à la direction de l'Action Catholique, pour ceux qui ont les aptitudes et les études favorables.

Les cours sont donnés par des Frères qualifiés et des professeurs de l'Ecole Technique. Chaque semaine des films éducationnels sont présentés.

A première vue, ce programme pourra paraître prétentieux à quelques-uns. Comment faire en si peu de temps des spécialistes en chacune de ces branches? Ce n'est pas notre but, mais de donner à chacun des connaissances généra-

les et pratiques convenables dans tous ces métiers que tous auront plus ou moins l'occasion de pratiquer. De plus, le stage de 2 ans envisagé au début est déjà largement dépassé, et plusieurs iront ensuite se perfectionner dans une branche particulière à l'Institut Technologique.

D'autres au contraire pourront se demander pourquoi toutes ces études. Ne pourraient-ils pas se débrouiller sans cela, après tout, avec des Africains. Ce leur fut trop longtemps une dure nécessité de s'improviser hommes à tout faire. Les travaux qu'ils ont exécutés prouvent le talent rare, l'ingéniosité, et l'audace de beaucoup. Mais on ne peut rester indéfiniment à ce stage. Il faut que le progrès, la science, la technique soit mise au service de l'établissement de l'Eglise. Le Frère doit être un pionnier sans cesse en avant dans ces domaines. L'Afrique aussi a progressé; et l'Eglise doit à la dignité de sa mission de se montrer à la hauteur dans la préparation soignée de ses ouvriers apostoliques.

Et nous sommes convaincus que ce caractère sérieux et progressif, au lieu d'effrayer les aspirants stimulera les volontés généreuses

et ambitieuses de faire quelque chose de grand avec leur vie.

Le Postulat-Scolasticat est à Lennoxville, le Noviciat est à St-Martin de Laval; les jeunes gens qui désirent visiter sont toujours les bien venus ainsi que leurs parents.

Les demandes de renseignements peuvent être envoyées à ces adresses ou Le Père Recruteur des Frères, Les Pères Blancs, 1640 St-Hubert, Montréal 24.

L'Espagne à l'O.T.A.N.

La question de l'admission de l'Espagne à l'O.T.A.N. a été évoquée au cours des entretiens que les ministres des puissances occidentales ont eus en marge des dernières Conférences internationales. Pour sa part, le gouvernement français manifeste un intérêt tout particulier à ce problème, considérant qu'il est dans la nature des choses que l'Espagne, en raison de sa position géographique, de son rôle européen et de la contribution qu'elle peut apporter à la défense commune, accède au pacte atlantique.

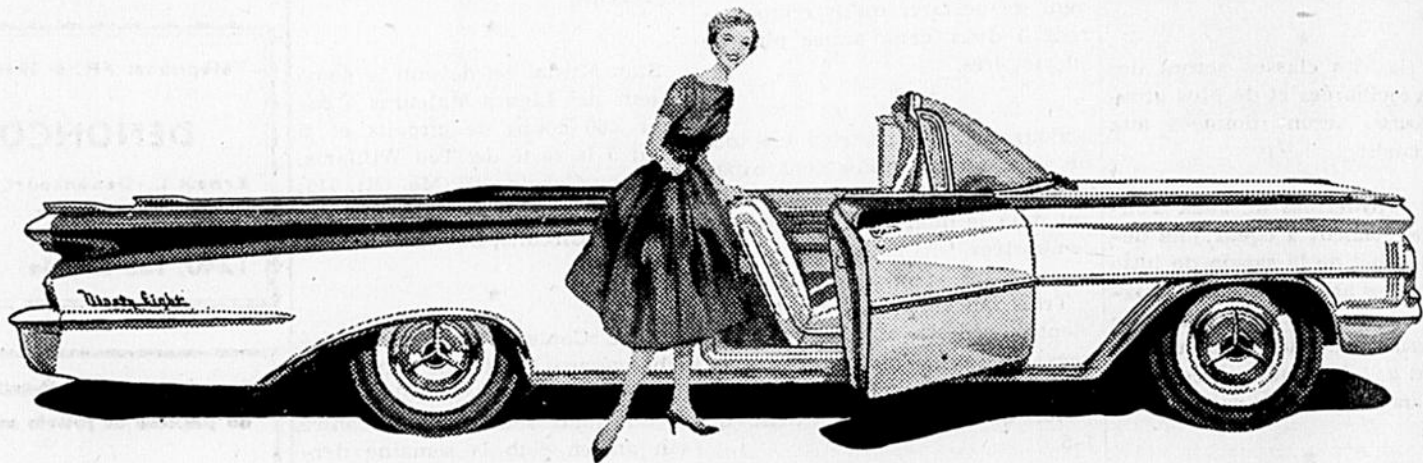
Les usines de pâtes et papiers ne consomment que le 5e du dépeuplement annuel de la forêt.

NOMINATION CHEZ O'KEEFE



M. Gérald Lévesque, Général des Ventes à la Branch O'Keefe Limitée, — Québec, annonce la nomination de M. C. Provost du club de hockey les Canadiens de Montréal, comme représentant spécial des Ventes. Dans ses nouvelles fonctions, M. Provost assistera aux différents événements spéciaux de la Branch O'Keefe dans la province de Québec.

Le Canada a lancé une campagne pour la protection de nos forêts si précieuses.

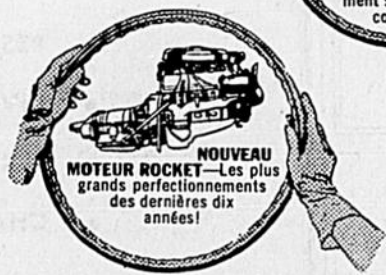
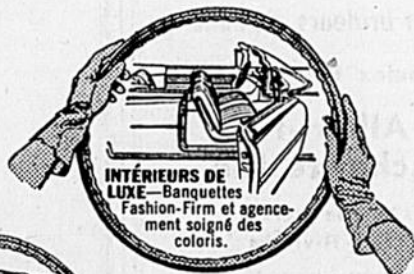


Faites l'essai d'une Rocket et éprouvez la

nouvelle sensation Oldsmobile!

La qualité Oldsmobile... on la trouve partout. Vous la ressentirez immédiatement et vous la reconnaîtrez sans hésiter dès que vous vous mettez au volant. Ses performances silencieuses et économiques... sa facilité de manoeuvre... le surcroît d'espace de sa carrosserie Fisher... sa visibilité améliorée... tous ces avantages en font la sensation de l'année.

Découvrez la "nouvelle sensation Oldsmobile". Demandez une démonstration au dépositaire de la voiture de qualité Oldsmobile.



La voiture qui plaît à tous..

OLDSMOBILE

PASSEZ CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DE LA VOITURE DE QUALITÉ OLDSMOBILE

UNE VOITURE EN BON ÉTAT ÉVITE BIEN DES FRACAS

THREE RIVERS CHEVROLET MOTOR SALES LIMITED



DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC 1959-60" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 11 JUIN 1959.

On peut obtenir des formules de soumission et des cahiers des charges du Chef des achats et approvisionnements, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.) et du gérant régional, 75 boul. des Capucins, Québec (P.Q.).

Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

L'heureux entrepreneur devra, avant l'adjudication du contrat, fournir une garantie d'un montant et sous une forme acceptable au Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 13 mai 1959.

LA POLITIQUE DE SEMAINE EN SEMAINE

L'entente et l'union des partis d'opposition contre le gouvernement Duplessis ne semblent guère possible et loin d'être prêtes à se faire. En effet, aux appels de débâcle réitérés du chef libéral, M. Jean Lesage, les autres partis ou factions secondaires refusent toute alliance. Le crédit social a depuis longtemps répondu non, car il se rappelle trop les cuisants mémoires de son aventure électorale de 1956. La Ligue d'Action civique, qui ne gagne aucun terrain, préfère quand même rester sur ses positions, même si cela entraîne son démembrement et la démission de certains de ses anciens partisans. Le C.C.F. ou P.S.D. (Perd Son Dépôt), qui n'a jamais réussi à faire élire dans le Québec un seul député, ni au provincial, ni au fédéral, refuse également carrément d'allier son sort à celui du parti libéral dirigé par l'ancien ministre d'Ottawa, qui a pendant trop d'années fait chorus avec les centralisateurs. Quant aux ouvriers syndiqués, malgré l'opposition d'un grand nombre de leurs membres, ils rêvent aussi d'avoir leur propre parti et ne veulent pas se placer à la remorque du bateau libéral. Telle est la situation actuelle et elle n'est guère inquiétante pour l'Union nationale.

Au sujet de certains chefs ouvriers qui ambitionnent maintenant de faire de la politique active et voudraient obliger les membres de leurs unions à les suivre dans cette aventure dangereuse, plusieurs journaux ont maintes fois écrit qu'elle pourrait tourner au grand détriment de la classe ouvrière et du mouvement syndical. Des milliers de travailleurs partagent la même opinion et refusent de se faire dicter leurs sympathies politiques par les chefs qui leurs sont imposés et qui prennent si souvent des décisions sans même les consulter. Pour sa part, on vient de la rappeler, le conseil des métiers de la construction de Montréal, qui compte plus de 200,000 membres, s'est prononcé récemment contre la formation d'un parti politique. Le mouvement syndical se tient à la base et contre sa participation à une coalition des forces d'opposition dans la province de Québec. Sage décision, écrit-on, qui est le fait de très authentiques ouvriers. "Mais, ajoute quelqu'un, il y a des agitateurs professionnels, et il y a des Michel Chartrand, des Gérard Pelletier, des André Laurendeau et autres pas-tu-vu qui continuent à encourager la formation d'un parti politique de classe." S'ils y réussissent jamais, ils risquent de faire énormément à la cause ouvrière.

Quant à la possibilité de réunir des tiers partis, dans la province de Québec, l'histoire ensei-

gne qu'elle est à peu près impossible. Alors, que penser des chances de succès d'un quatrième, d'un cinquième ou d'un sixième parti provincial? Elles sont assurément nulles. Et comment pourrait-on espérer que la population s'enthousiasme pour des petits partis et groupes qui se dénoncent mutuellement. Chacun veut absolument être chef, un chef quelconque au sein de ces factions politiques sans influence, et prouve ainsi n'avoir comme seul but que de servir ses ambitions personnelles. Cela n'inspire évidemment aucune confiance et les électeurs se méfient instinctivement. Ils ne peuvent accorder aucune confiance à des partis et chefs d'occasion.

★ ★ ★

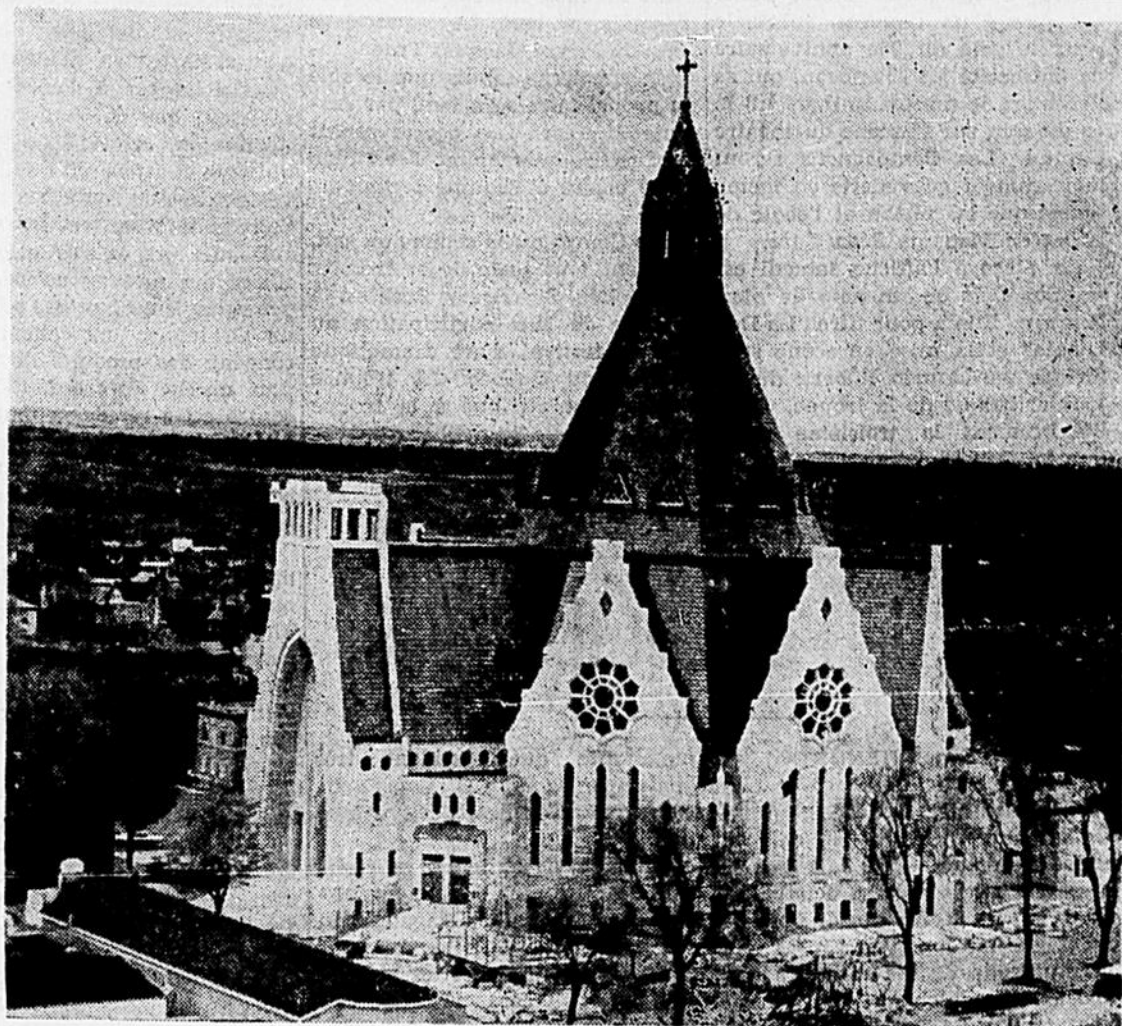
Comment le peuple de chez nous pourrait-il croire à la sincérité et au jugement d'individus comme Pierre Elliott-Trudeau, Michel Chartrand, Jean Drapeau, Pierre Laporte, Thérèse Casgrain, Roger Provost, Gérard Pelletier, Gérard Picard, Pierre Desmarais, Jacques Hébert, Jean Marchand, André Laurendeau et quelques autres co-

oreuvage quand vous exigez



pour bien vous rafraîchir!

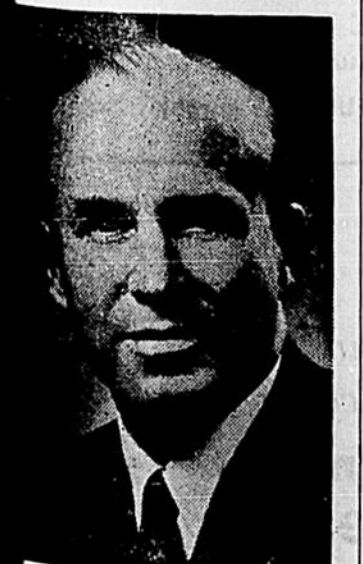
médiens du même genre? Tout pour M. Jean Lesage, ils sont, en meilleurs propagandistes et assureront leurs prochaines victoires. comme l'hon. Paul Sauvé l'a dit étant contre l'Union nationale, ses



BASILIQUE DE NOTRE-DAME DU CAP VUE DES AIRS

PELERINS ET VISITEURS, nombreux déjà au Sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP à cette période-ci de l'année, ne manquent pas d'admirer l'architecture du splendide nouveau temple du Rosaire. Comme en fait foi la photo aérienne, l'ex-

térieur de cet EX-VOTO en l'honneur de la Madone des Canadiens est en voie de progrès. Présentement, les travaux de maçonnerie se poursuivent sur les pentes douces en forme de bras ouverts, de chaque côté de la façade.



Jean-E. Lamontagne, industriel de Montréal, président général de la CROISADE 1959 des habitants de l'hôpital Sainte-Justine.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Spectacle des Compagnons N.-D. pour le 25e anniversaire du Flambeau

Les Compagnons Notre-Dame ont monté un nouveau spectacle pour le gala du 25e anniversaire de la Société Le Flambeau, qui se déroulera le samedi 30 mai, à 8 h. 30 du soir, sur la scène du théâtre Capitol. Les Compagnons seront incidemment en vedette en même temps que l'Orphéon et l'école de ballet de Madame Séda Zaré.

La pièce à l'affiche samedi est une comédie en un acte de Max Mauray. Elle a pour titre "La Délaissée" et la mise en scène sera dirigée par Roméo Robert, directeur artistique de la troupe. C'est incidemment la troisième pièce que M. Robert monte cette année.

La distribution comprendra des vétérans des Compagnons, notam-

ment Yolande Allaire dans le rôle d'Angèle, Robert Lévesque dans celui de Pierre, Jacques Trudel fera le concierge tandis que le rôle du propriétaire sera tenu par Antonio Mondor. Les décors seront de Léo Plamondon et l'éclairage a été confié à l'équipe technique.

Les Compagnons comme on sait, viennent tout juste de se mériter le trophée Sir Barry Jackson à la suite de leur participation au dernier festival d'art dramatique de l'est du Québec. Le trophée Jackson est attribué à la troupe qui a présenté le meilleure spectacle canadien à travers tout le Canada au cours des festivals régionaux.

Rats de Paris et d'ailleurs

par Georges HENDRIX

Il serait difficile d'oublier les rats. Si l'on était tenté de le faire, ils se chargeraient, — et, en fait, ils se chargent, — de se rappeler à notre bon souvenir. Surtout à Paris, où les dégâts causés se chiffrent par millions. On assure que la multitude de ces rongeurs parisiens détruit chaque jour neuf cent tonnes de marchandises.

Aussi s'efforce-t-on, par des campagnes de dératisation, de mettre un frein à leur pullulement. Bien que le chiffre paraisse énorme, on assure qu'un couple de rats peut, en trois ans, se multiplier jusqu'à deux cent cinquante mille exemplaires.

Et pourtant, ce n'est que tout récemment que la science a résolu de se pencher sur le problème de l'extermination de la gent ratière.

Depuis son arrivée en Europe, et plus particulièrement dans la partie occidentale du continent, il semble que le rat, trouvant sans doute pour son épanouissement un climat convenable et une grande abondance de nourriture, ait proliféré d'une manière d'autant plus

inquiétante que, pendant très longtemps, les moyens mis en oeuvre furent insuffisants, voire inutiles.

Venus d'Asie Mineure, les pionniers de cette race dangereuse autant que prolifique, s'avancèrent vers notre pays dans les fourgons de l'envahisseur. Avec les Vandales, ils visitèrent l'Europe de l'Ouest, s'y trouvèrent bien et décidèrent de s'y installer. Une deuxième vague accompagna les Mongols et les Tartares qui se glissaient en Europe par la vallée du Danube. Les Croisés, à leur tour, en ramenèrent quelques exemplaires de Terre Sainte... Et, plus tard, Napoléon, revenant d'Egypte, ne put empêcher quelques passagers clandestins de se glisser dans la cale de ses bateaux. Entre cousins, on contracta maintes alliances qui renforcèrent la race.

Le rat amenait avec lui ses puces, et celles-ci apportaient la peste. On mit très longtemps à s'apercevoir que la terrible épidémie utilisait ce moyen discret et efficace de propagation.

Au XIVe siècle encore, la Fa-

culté de Paris estimait que la peste était due à la fâcheuse conjonction de Saturne, Jupiter et Mars, certain jour du mois de mars, à une heure de l'après-midi: c'était en 1348, et Philippe de Valois, satisfait sans doute des précisions, quelque peu fatalistes des astrologues, ne trouva d'autre solution, pour échapper à l'épidémie qui sévissait, que de s'enfermer dans un donjon, refusant de voir à quel point il vivait et attendant que les mauvaises vapeurs soulevées par cette "conjonction" cessent leurs effets...

Depuis lors, on s'est efforcé d'utiliser des moyens un peu moins primitifs. Il ne faut pas se contenter de donner aux ennemis de ce rongeur des produits de plus en plus nocifs. Encore faut-il lutter contre cette répulsion toute naturelle qui fait fuir certaines personnes devant un rat, qui n'ont peur ni d'un chien ni même d'un serpent.

Aux îles Philippines, il y a cinq ans, il ne fallut rien de moins qu'une pastorale de Mgr Clovis Thibault pour décider les indigènes à détruire les rats: il fallut certifier qu'on ne risquait nullement d'encourir la colère divine si l'on détruisait les agents d'un fléau aussi dévastateur qu'une guerre.

On spécula longtemps pour détruire le rat sur sa voracité, vraiment étonnante. Ne ronge-t-il pas jusqu'aux grillages qui le confinent dans les égoûts? On lui offre des "sandwiches" au hareng saur, délicatement saupoudré de poison, qui ne pardonne pas. Mais souvent, devant sa méfiance, il faut s'en prendre à sa coquetterie. Le rat consacre jusqu'à trois heures par jour à lisser son pelage. On sème donc sur son passage une poudre qui se fixe à son poil et dont il cherchera, par de savants coups de

langue, à se débarrasser. Quelques grains de ce produit suffirent à le tuer, en passant dans son tube digestif. Ce produit anticondulant provoque des hémorragies qui ne tardent pas à envoyer l'animal au Walhalla des rats.

Cette année, pour accentuer l'action, on a tourné un film. Il

dure trois quarts d'heure. Les quarts d'heure pour nous mesurer les méfaits de ces terribles destructeurs, pour nous apprendre aussi comment il faut mener bataille pour les exterminer. Spectacle peu ragoutant, mais qui doit nous rendre attentifs à ce danger qui nous menace.

Dès samedi au Cinéma de Paris



Maria Félix et Jean Gabin, dans une scène du plus fastueux spectacles français en couleurs, "French-Cancan", qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Le Ballon rouge" également en couleurs.



Les épargnes aussi, finissent par grandir

Et comme les comptes d'épargne de nos jeunes déposants, votre propre compte d'épargne grandira grâce à des dépôts réguliers.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

J. E. P. POUPART, gérant

N-279CF



La nouvelle maman FID internationale canadienne de l'année, madame Lillian Spiess, de naissance danoise, montre son bouquet d'œillets blancs au caporal L. G. Chatterborough, de la Gendarmerie royale canadienne sur la colline du Parlement. Madame Spiess a fait la rencontre du ministre de l'Immigration, madame Ellen Fairclough, et d'autres hauts dignitaires durant sa visite à Ottawa, mais elle estime sa rencontre avec un membre de la Gendarmerie comme un des points saillants de sa visite de la capitale canadienne au temps des tulipes. En plus du bouquet qu'on lui a présenté, madame Spiess recevra un bouquet de la "Fleur du mois", à tous les mois durant toute l'année. Par l'entremise d'Interflora, l'association d'envois de fleurs par télégraphe, elle a aussi fait parvenir à sa mère, au Danemark, un bouquet de fleurs, et elle a fait un appel téléphonique à sa mère, qui demeure à Mariager (nom qui signifie "Ville des roses") au Danemark.

Mme Spiess réside au Canada depuis six ans et elle est devenue citoyenne canadienne cette année. Son mari est un canadien-suisse et ils ont un fils, Marcel, ainsi appelé d'après un joueur de hockey canadien de Montréal.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil triftuvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'imprimerie du Bien Public
405, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire...

Pour vos lectures



adressez-vous
à la:

LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES

1667, rue Notre-Dame
TÉL. FR. 4-8186



AU SECOURS!

J'ai besoin d'un
'p'tit coup d'coeur'

... du gin
de Huyper
évidemment



Blended Gin—Distillé au Canada